

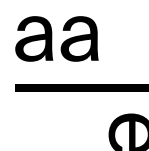
Chériff Bakala

dossier artistique et presse



l'atelier des artistes en exil
6 rue d'Aboukir, 75002 Paris
+33 1 53 41 65 96
contact@aa-e.org
www.aa-e.org

Chériff Bakala
+33 7 53 35 72 77
cheriffbakala@gmail.com



Sourire pour la paix

Hymne à la paix

Auteur: Chériff Bakala

- interprétation sur RFI, émission « De vives voix » le 20 septembre : [lien](#)
- interprétation collective (la chanson a été traduite dans de nombreuses langues) à l'occasion de la Journée mondiale de la Paix le 21 septembre à l'atelier des artistes en exil, avec le soutien de l'Institut français.

(1)

Des doigts qui tissent l'étoffe immaculé
De paix et d'amour par dessus peint
Les 5 continents aux couleurs pourpres
Tâchés des larmes de joie

(2)

Faire la paix avec soi même
C'est planté l'espoir dans le cœur de l'autre
Le regarder dans les yeux et lui dire je t'aime

(3)

De l'Antarctique au cap, du pôle nord à
L'océan atlantique
Du Nil au Missouri, l'attirance nous souris
Puis la transe du fou rire nous emporte

(4)

De Kiev à Moscou, de Kigali à Kinshasa on dansera le kwassa-kwassa
De Paris à Bogotá,
de Brazza à Conakry
Et que se taisent les bruits d'armes et ces cris

(5)

Les injustices aveugles, étranglent les peuples qui beuglent Indifférence minable,
abreuvent les haines millénaires

(6)

Nos langues délient les chaînes tribales et du racisme
Sous nos pas on s'emballent, à la rythmique des cymbales
Que se taisent les balles et que la paix parle de toutes les langues

(7)

Ndéngué nini boyé o, massassi éko béta tango nionso
Makila éko tanga mpô na lokosso ya moto oo
Moto ékopéla, botia kimia to sépéla

(8)

Loussaloussanou kou vanda na bétô
Kimpuandza na kidzounou kou zika louvounou

(9)

Le sourire transforme la colère en joie
En émoi vous à moi nos yeux s'illuminent
Rien de mieux que de savourer le calme qui nous habite Quoi qu'en fasses toutes les
couleurs cohabitent

(10)

Face à la mort nos vies prennent le dessus
Face à l'horizon le monde n'a plus de frontière

Sourire pour la paix

(11)

Où rayonne le bien, l'obscur est mal en point Où rayonne le vrai le forces du mal déguer-
pissent Où les humains s'unissent la quiétude s'immisce

(12)

Les pigeons et les aigles de nouveau ensemble survolent le fleuve Congo, l'Amazonie,
La Loire
le lac Tanganyika, en souvenir de Guernica

(13)

Rangeons la pointe de nos épées, 21^e siècle à besoin de paix Brûlons nos bâillonnettes
enterrons nos poudres à canon

(14)

Mawa éé mama ah ah na mitéma
Mawa éé mama ah ah na ba ntima

(15)

Au passé la hache de guerre
Ces cris et ces crânes brisé
Ces espoirs effrités, la valeur humaine émietté
Marre d'en être inquiété

Refrain :

J'ai lu dans tes rêves (rêves)
J'ai lu dans ton cœur (cœur)
J'ai lu dans tes yeux (yeux)
La soif de paix

Bakala band - musique

Le groupe s'est formé en 2021 autour du projet de théâtre-musique Sony, la bombe à hydrogène. Il réunit quatre musiciens compositeurs et un auteur-chanteur-rappeur-slameur. Leur création musicale emprunte au jazz, à l'afrobeat, au folksong, au hip-hop et mixe le français avec des langues du Kongo (téké, lingala, titubante lari). Le Bakala Band entraîne avec lui le public, entre transe musicale et danse enchantée, dans son irrésistible groov fusion franco-russe et congolais des deux rives du fleuve Congo.

Le groupe se produit en concert et prépare un disque.

- 10 juin 2023, VYV Festival, Dijon
- 12 mai 2023, atelier des artistes en exil, Paris

vidéo & photos



Bakala Band - Festival VYV -Dijon - 10 juin



Viva Mandela - spectacle

adaptation et mise en scène Chériff Bakala - création 2012 au CCF de Pointe-Noire, Congo.
récréation 2023 Maison de la Citoyenneté de La Courneuve

intention

Viva Mandela est une création qui part de citations ou de discours prononcés par Nelson Mandela, afin de partager avec le public la force des mots du combattant. Il s'agit ici de faire résonner ces paragraphes d'un Mandela entre révolution, incarcération et libération pour la cause des opprimés suite à l'apartheid. La proposition mêle théâtre, musique et danse pour évoquer et retenir ces instants où l'Afrique du Sud était plongée dans un chaos assourdissant. À l'heure où le racisme se réveille de toutes parts, où on se prend encore à parler de supériorité de certaines catégories humaines, il est important de se souvenir des combats du passé et de les réactualiser afin que l'Histoire puisse s'écrire autrement.

description

Le projet veut montrer comment les luttes libèrent et l'espoir reste possible dans un monde dévasté par la haine, la peur, et toutes les formes de barbaries. Ces combats pour la démocratie et la liberté dans lesquels Nelson Mandela s'est investi toute sa vie, sont toujours d'actualité aujourd'hui, où d'autres leaders s'investissent pour la légalité, la paix, l'amour et une vraie démocratie. Il s'agit de passer un message auprès de tous les opprimés : c'est à l'unisson que l'on obtient la victoire pour une cause et pour des peuples qui ont soif d'une vie meilleure, le monde ne peut être harmonie que si la haine et l'égoïsme sont bannis.

Le spectacle convoque sur scène des personnages parlant de colons blancs appelés Boers, aujourd'hui Afrikaners, et de ceux qui ont résisté à corps et à cri, en payant de leur vie, pour effacer la discrimination raciale de Pieter Botha, complice de son système de sécurité. Il invoque le courage du peuple d'Afrique du Sud et de l'un de ses leaders incontestés que fut Nelson Mandela et qui laisse en héritage aux différents peuples la détermination et la victoire pour des lendemains meilleurs.

extraits

Dans les ténèbres qui m'enserrent,
Noir comme un puit où l'on se noie,
Je rends grâce aux dieux quel qu'ils soient,
Pour mon âme invincible et fière,
Tant de cruelles circonstances, je n'ai ni gémis ni pleuré
Meurtri par cette existence, je suis debout bien que blessé,
En ce lieu de colère et de pleure, se profile l'ombre de la mort
Je ne sais ce que me réserve le sort, mais je suis et je resterai sans peur
aussi étroit soit le chemin.
Nombreux les châtiments infâmes
Je suis le maître de mon destin
Je suis le capitaine de mon âme (x5)

Sony, la bombe à hydrogène - spectacle

Spectacle pour 2 voix et 4 musiciens.

Créé en 2015 à l'Institut français de Brazzaville.

Recréation 2022 festival Visions d'exil, Montévidéo (Marseille), La Dynamo de Banlieues Bleues (Pantin) et festival Détours de Babel (Grenoble)

Avec Chériff Bakala (voix), Anne-Sarah Faget / Arianne Hoareau (voix), Fred Costa (saxophones), Vladimir Kudryavtsev (contrebasse), Zing Kayolo Kipulu (guitare électrique, chœurs), Bambi Fabe Beurel (batterie, percussions, chœurs).

Production : l'atelier des artistes en exil avec le soutien du Centre international des musiques nomades, la Chartreuse-Lez-Avignon, La Dynamo de Banlieues Bleues, le fonds de dotation Porosus

intention

Le projet a été créé en 2016 à Brazzaville d'après les textes du dramaturge congolais Sony Labou Tansi, dans le cadre du festival Mantsina sur scène, avant que Chériff Bakala ne quitte le Congo pour la France. Désormais exilé, Bakala revisite ses projets antérieurs en les actualisant par de nouvelles collaborations artistiques et une nouvelle ligne musicale. Devenu membre de l'atelier des artistes en exil, il réunit autour de lui des artistes venus d'ici et d'ailleurs, aux influences diverses : Russie, France, 2 Congo.

Le projet mélange les genres et les cultures. Rumba, hip hop, théâtre, musique improvisée, blues, fusionnent, s'apparentant à une forme théâtrale musicale à moins que ce ne soit une partition de musique théâtralisée. Les textes sont dits en français, tout en empruntant d'autres langues Kongo (lingala, kikongo, kituba) et étrangères. Les écrits de Sony Labou Tansi sont mis à l'épreuve de la musique, du slam, du rap, du chant et de la danse. Tous les interprètes passent d'un registre à un autre, tour à tour musiciens, acteurs et danseurs. Si l'action se situe dans un débit de boisson de Brazzaville, elle semble se dérouler dans l'antichambre d'un monde en perdition, en proie aux guerres et à l'exode des populations.

description

Le projet tend à rendre la vie d'une rue à Brazzaville et la qualité de son ambiance sonore, à la fois bruyante et feutrée. L'action s'ancre dans un débit de boisson, autrement dit nganda, qui s'organise à l'intérieur des parcelles, dans les cours des maisons. On y discute de tout et de rien, les conversations s'entrecoupent, restent suspendues et reprennent au hasard d'un incident. Les ngandas accueillent des groupes de musique pour ambiancer la clientèle, rythmant les échanges, prenant le pas sur un dialogue. Lieux de rencontre, les ngandas sont aussi des théâtres où on se met en scène. C'est là où enfle la rumeur, la tristement célèbre Radio Trottoir.

Barman, consommateurs, serveurs, musiciens : la parole circule, s'inspirant de faits réels pour raconter le monde autour de la figure principale d'un client. D'aucuns viennent y boire une bière. Ça drague, ça parle politique, ça échange sur le football, sur le quartier. Les textes de Sony Labou Tansi se mélangent à des reprises (de Franklin Boukaka, chanteur brazzavillois assassiné en 1972, ou de Joseph Kabasele).

Saxophones, contrebasse, guitare électrique, sanza, percussions congolaises, et voix se mêlent à des samples pour rendre cette tension sonore qu'on retrouve dans la capitale congolaise, comme une multitude de couches sonores qui se superposent et vont crescendo jusqu'à l'accord final.

extraits

Machin la hernie ou l'État honteux

La nation c'est comme la braguette c'est quand on veut pisser qu'on se souvient qu'on en a une. Et il la roule joyeusement, parce que maman qu'on le veuille ou pas ici on a pas encore un vrai peuple mais cette pisée humaine ce ramassis de formes, totalement visqueuses, totalement informes, avec les intellectuels... qui attrapent la syphilis des diplômes, non, non et non, moi je n'aurais pas d'autres diplômes que ma hernie, je ne ferai pas comme mon collègue du pays voisin qui s'est mis à préparer le certificat d'études primaires pendant qu'il était président..., moi je ferai comme Martilimi Lopez, enfant de maman, enfant de la nation, hélas raturé par cette hernie rebelle qui me prend les poumons, marquée au fer de cette viande imbécile qui me bouffe, souillée par cette roupette de maman, et il la roule parce que Dieu est grand qu'est-ce que je serai si je n'étais pas la hernie en chef de cette terre ?

La troisième France

Il existe une première France
C'est la France exportée
Où la liberté a été dévaluée
Et l'homme avec-
Où l'on est tombé d'accord
Pour faire flotter l'orgueil et la vanité
La deuxième c'est la France
Des sous - la France va-nu-pieds
Où tout se sert de l'homme
C'est la France de la bombe
Où la Seine
Est vendue à 30 deniers
Où les têtes sont bon-marché

Où l'homme est une pièce de la machine
La plus foirée qui soit
La plus facile à jeter
Où l'homme est vide
À tel point ne peut y garder que la folie
La troisième c'est la France d'un peu
De ceux qui y croient

vidéo

[représentation - 2015](#)

[répétitions - septembre 2020](#)

[sortie de résidence - Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble - 18 juin 2021](#)

[reportage et extraits du spectacle - Festival Détours de Babel - 14 juin 2022](#)

Le Giaour de Lord Byron - lecture-concert

« Le Giaour », in *Le Corsaire et autres poèmes orientaux*, traduction de Jean Pavans, Paris, Gallimard, 2019. Avec Chériff Bakala et Rusan Filiztek.

Lecture-concert pour 1 voix et 1 musicien.

Créé en 2020 à l'atelier des artistes en exil pour la 4^e édition du festival Visions d'exil, diffusion fragmentaire en ligne depuis le Pavillon Carré de Baudouin à Paris le 19 novembre 2020 et dans sa version complète depuis le Musée national Eugène-Delacroix à Paris diffusé sur la chaîne Youtube du Musée du Louvre le 25 mars 2021

[Vidéo de la version intégrale](#)

intention

Le poème de Lord Byron qui inspira le tableau de Delacroix a suscité une rencontre inédite entre le multi instrumentiste Rusan Filiztek et le slameur et rappeur Cheriff Bakala afin de ne pas oublier à quel point il est difficile à des peuples habitués à l'esclavage d'envisager une liberté tant désirée.



Martin Luther King, apôtre de la non-violence entre passé et modernité - spectacle

Spectacle pour 1 voix et 4 musiciens. Adaptation et mise en scène Chériff Bakala.
Créé en 2012 à l'Institut Français de Brazzaville.

représentation - 2016

intention

Martin Luther King, apôtre de la non-violence entre passé et modernité est une création qui s'inspire du combat contre la ségrégation raciale que subissent les Afro-américains aux USA, un combat qui a été relayé et défendu par le révérend pasteur Martin Luther King Jr. Un sujet qui touche la majorité des pays en Afrique ou dans le monde.

La création donne à entendre les discours et les pensées non-violente de l'incontournable défenseur des libertés et des droits civiques dans un spectacle qui se veut essentiellement musical et qui recourt au spoken jazz, au rap-slam et à l'afro-beat.

extraits

J'accepte le prix Nobel de la paix à un moment où vingt-deux millions de Noirs, aux États-Unis d'Amérique, sont engagés dans une bataille créatrice pour mettre fin à la longue nuit d'injustice raciale. J'accepte cette récompense au nom du mouvement pour les droits civiques qui avance avec détermination, avec un mépris souverain du danger et des risques, pour établir le règne de la liberté et l'autorité de la justice.

Je n'oublie pas que, hier encore, à Birmingham, en Alabama, nos enfants qui imploraient un sentiment de fraternité ont été accueillis par des lances à incendie, des chiens féroces et même la mort. Je n'oublie pas que, hier encore, à Philadelphie, dans le Mississippi, des jeunes gens désireux d'exercer leur droit de vote ont été brutalisés et assassinés.

Ici c l'Afrik

L'album de rap et pop folk *Ici c l'Afrik* a été enregistré en 2010 à Brazzaville, et lancé en 2013 en autoproduction.

Chériff Bakala fait aussi partie du groupe de rap Légitime Brigade de 2003 à 2010 avec lequel il se produit à plusieurs reprises au Congo Brazzaville.

clips :

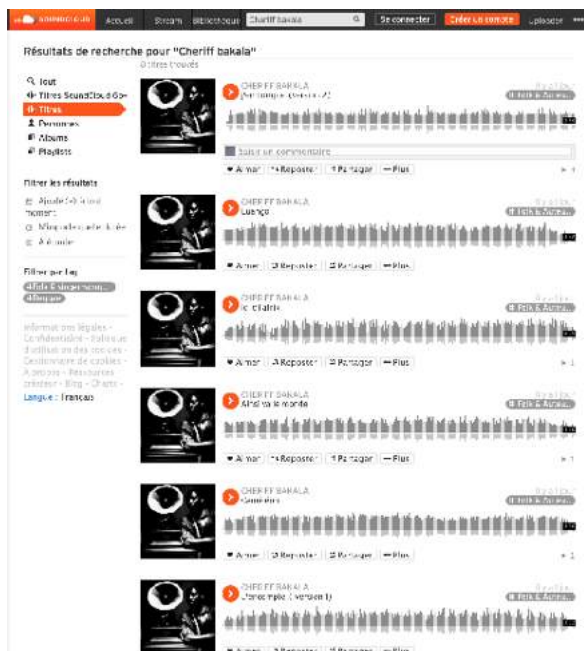
[J'en compte - 2010](#)

[Ici c l'Afrik - 2012](#)

[Bye bye - 2012](#)



Soundcloud de Chériff Bakala



• Je me déverse

Je me déverse dans mes lignes
Me noie dans de l'encre sur du blanc
Je déverse ma rage dans mes vers chantés
L'amour de ma mère alitée,
chaque jour comme elle je suis inquieté
Parce que les médecins du régime n'ont pas respecté
le serment d'Hippocrate
Ils ont perdu le cœur des vrais Bantous, Béto-Bantous
Je déverse ma colère dans l'ivresse d'un régime qui
depuis des décennies a failli
À chaque jour sa peine, de maux le peuple est assailli
Car trahi par les élus autoproclamés
Je déverse mes idées en larmes
Oui l'amour est plus fort que les armes
Qui démolissent des villages entiers
L'odeur du mal planifié nous saoule
Mais heureusement l'amour transcende la mort
Je déverse mon impuissance face aux régiments blindés
Aux troupes à la solde des dictatures
qui se la jouent dure
Comme le mouvement Ras-le-Bol je me déverse mon ras-le-bol
sur des dirigeants drôles `
Sous l'influence du Franc CFA de de Gaulle
et des accords de la Baule
Je déverse la honte des divisions Nord-Sud-Est-Ouest
Des confusions ethniques,
des techniques
qui étouffent le professionnel et son éthique
Je déverse mes inquiétudes, nos inquiétudes
À chaque centimètre les fausses lois écrivent de la vie les incertitudes
Les contribuables, nos commerçants sont sous l'emprise dans la servitude Les hors-la-loi
ont pris pour habitude
de marcher sur la gueule des justiciers
Ah j'oubliais
— qui est l'auteur des plans de justice
Je déverse ma colère sur ceux qui emprisonnent les voleurs d'œufs de poule Hélas les
milliardaires-voleurs sont libres et nous menacent
Je déverse mes frustrations étranglées de toute une nation
Je n'implore ni la pitié ni la compassion
Plutôt j'emmerde les politiciens entachés du rouge de la trahison
Ceux qui dansent sur nos maux car le peuple gronde à l'unisson
Je déverse ma colère puisque des gens bien en souffrent à ciel ouvert Pour un semblant de
liberté
Une ébauche de joie peint nos lèvres des Congolais dia ntotela
Ce qui nous rend fort est sa majesté
l'orgueil installé à dans sa grande cour brodée d'or et de fierté
De part et d'autre s'élèvent courage et sincérité
De gauche à droite je sens l'esprit ancestral m'habiter
Puis je déverse ma voix de griot de Mfa'a
J'y crois ma foi

par le mpeve de Kimpa Mvita
De mes mots mu kena nuana mvita
des délaissés de l'État
Je déverse mes larmes moi fils de Kimpuanza
petit-fils du Grand Nza
assoiffé de dipanda
Libanda bande de machiavels sosifiés
car les miens ne sont pas à chosifier
Je me déverse dans la tête de ceux qui ont la bouche cousue
À coups de fils barbelés et de blâmes sur la trompe
Je me déverse dans les peurs de celles qui ont vu la mort en face
De ceux qui n'ont jamais fait le deuil de leurs proches [...]

• Peuple choqué

Yes ay peuples d'Africa
Aujourd'hui la majorité de nos États s'apprêtent à fêter leur indépendance, mais on se rend compte
que rien n'a changé du tout
Soi-disant les cinquantenaires, les mêmes problèmes : problème d'eau, d'électricité, de sante, de
scolarité, que sais-je encore Africa, faudrait que tu te lèves peace

Refrain :

Ngue kwenda na gauche na droite mpila mossi keba ngue wawa
Choqué
Ngue kwenda na gauche na droite mpila mossi keba ngue ah ah
Choqué
Drôle de présidents, façonnés à l'occident c'est évident
Trois opposants un prétendant, écrasés à l'isoloir le succédant
Aux arrêts les journalistes indépendants, drôle d'indépendance : agriculture à la défaillance, esprit à
la méfiance, plus de confiance que de secrets d'États
Aides ou paravent, auparavant le train était en marche, en reculant marche, marche
Dire qu'on a ce don de conduire la masse à la destinée, que d'accidents financiers, que d'incidents
criminels, la corruption du premier jusqu'à la sentinelle
Ils ont le sourire aux lèvres pendant que le peuple crève
Cumul d'arriérés puis c'est la grève, qui t'a choisi, black président qui t'a choisi pour faire du citoyen
un simple résident, président ...
Le peuple est tellement tellement choqué

Refrain :

Ngue kwenda na gauche na droite mpila mossi keba ngue wawa
Choqué
Ngue kwenda na gauche na droite mpila mossi keba ngue wawa
Choqué
Oh nana, ça tu le sais man démocratie ou dynastie x 2

Africa dans les plaintes interminables oh, les mêmes histoires qui nous poursuivent à chaque instant x 2

Refrain :

Ngue kwenda na gauche na droite mpila mossi keba ngue wawa
Choqué
Ngue kwenda na gauche na droite mpila mossi keba ngue wawa
Choqué
Tant de larmes tant de sang versé
Tant d'armes, de sabres dressés les uns contre les autres
Tant de mélodies macabres, d'hypocrites palabres, de silences coupables

Mais puisque la guerre est rentable
Oui il en est ainsi quand le fric vaut mieux qu'une vie humaine
Ce sont des mains humectées de sang, ce sont des têtes qui tombent
C'est une tombe qu'on construit à la paix
Un temple qu'on élève en l'honneur de nos peines, en l'honneur de la guerre
Les peuples sont tellement choqués, on veut de la démocratie vraie
La liberté d'Africa souveraineté, la mal gérance, les détournements de fonds
La passation entre père et fils, STOP
L'utilisation de nos milliards à bon escient
Le peuple vivote, on se pose des questions
Allez vas-y change tous on est choqué

Refrain

Ngue kwenda na gauche na droite mpila mossi keba ngue wawa Choqué
Ngue kwenda na gauche na droite mpila mossi keba ngue wawa Choqué
FREE CONGO

Le Congo n'est pas une propriété privée
Ni à vendre
Ni à louer
Ni à malmener
Ni à violenter
Ni à tourmenter
Ni à emprisonner...
Le Congo n'est pas une affaire de famille
Le Congo n'est pas une affaire de région
De tous....
Le Congo est Congo et National
Le Congo devrait être libre
Sans main à la bouche
Sans un haut le cœur
Le Congo est pour tous
Si tu l'aimes lève ton bras droit et pose ton pied gauche devant Le Congo c'est brut et sans corruption
J'aime le Congo !!!

• Terrain de chasse

Armé de sagaie, armé d'arbalète
La paix reste obsolète, à perte de vue des squelettes
Armé de haine contre ces gibiers qui peinent
Des hommes en cuir noir au cœur sombre deviergent nos forêts
Dans les villages du Pool ou les hommes, les femmes et les enfants s'écroulent
À coups de machette des arbres tombent, une tige d'allumettes craque et des savanes
flambent, des toits en chaume
Brûlent ...
L'humain devient un gibier puis hurlent
L'enjeu est macabre, trop de gibier se mêlent aux cadavres
Mon espèce est menacée
Stop ma terre n'est pas un terrain de chasse
Politique ou farce, cette stratégie agace
Quand mon 'espèce est sous le viseur d'Etat à coups de poudre de chasse
Sous les clics clac des Beretta, à la musique des PMK, pour ceux de Bangui ou de PK
Refrain
Zone d'ombre, le soir tombe, un Rebelle gueule puis comme un cauchemar disparaît

Rebelle-Rébellion ou braconnier, ici le calme est saisonnier car
Les regrets nous pourchassent, que désolations sur le terrain de chasse
Des familles décimées pour rien, pas de compte au peule c'est rien
La fumée de la vengeance s'évapore et pollue les nuages de nos espoirs de paix
Sur le terrain de chasse tout se calcine, viol, famine
La tumeur de la méfiance s'enracine N.B. textes inachevés

• **Ici c l'Afrik**

Ici ...Africa terre natale terre natale
Ici le soleil tape fort la vie est hardcord,
Ça pu la pauvreté l'argent liquide une rareté
Ici c'est le mensonge qui prône, qui trône
Pour mieux vivre seule la politique couronne
Ici c'est l'Afrique autrefois révolutionnaire ou moult nations fêtent leurs cinquantenaires
Mais le bilan est nul après les indépendances nul
Si la corruption était à vendre il est au rabais
Ici est l'Afrique noire zone cochée PPTE, terre d'esclave ou les coups de feu raisonne
Quand c'est grave ils sont foutent ceux de l'hexagone
Ici c'est chez mon père mon grand et chez mes aïeux
Ici l'Afrique hum Africa
Ici c'est l'Afrique
D'où proviennent toutes les richesses
Où
On exporte le brut importe le produit finis
Ici c'est l'Afrique
Noire terre d'esclaves de guérilla
Où
Les pleurs les plaintes n'en finissent pas
Ici c'est l'Afrique noire ou les médias sont politisé
L'effigie présidentielle médiatisée
Les vrais journalistes méprisés incarcéré en fin de compte paralysé
Ici on exporte le mazout mais les jeunes rêvent zut
De faire la traversée dans les soutes
Sombrent dans la délinquance eux dans l'opulence
Ici par ci par là des familles malnutries des injustices sociales mentalement reste meurtrit
Du paludisme VIH sida rachitisme
Certains se tapent la maille au dos du christianisme
Et les parlementaires pactisent aux besognes sales les manigances
Les manigances ... Africa
Ici c'est l'Afrique
D'où proviennent toutes les richesses
Où
On exporte le brut importe le produit finis
Ici c'est l'Afrique
Noire terre d'esclaves de guérilla
Où
Les pleurs les plaintes n'en finissent pas
Ici c'est l'Afrique noire comment y croire
Quand les milliards du trésor se puisent comme à la foire
Plus ça chuchote une âme de plus à l'abattoir
Pas de taf seul les DAF les caisses raflent la monnaie et
Disent c'est l'argent du pouvoir

DIJON

Citizen Records, un label dijonnais et une affaire de famille

Citizen Records est un label de musique électronique fondé en 2001 par le Dijonnais Pascal Arbez-Nicolas, bien plus connu sous le nom de Vitalic. Le label était très présent au VYV Festival, ainsi que nous l'explique Élise Nicolas, label manager et sœur de Vitalic.

« La musique électro, la techno ? Je suis tombée dedans quand j'étais petite, comme Obélix », s'amuse Élise Nicolas. De sept ans la cadette de Vitalic, elle a baigné très jeune dans cet univers, « il parlait pendant des heures d'électro et de synthés avec ses copains. Je n'y comprenais rien, mais c'est devenu un univers familial », poursuit-elle. « Je suis même allée pour la première fois à *L'Ar-Fer* (une ancienne boîte de nuit dijonnaise, ndr) à 14 ans, avec mon frère de 21 ans ! »

L'assistante de Vitalic

La musique la rattrape malgré elle. Après un master 2 en sociologie qui ne trouve pas preneur, et alors que l'équipe du label est totalement refondue, son frère lui propose de l'embaucher.

« C'est comme ça que je suis devenue son assistante, en 2007. J'étais sur une toile d'araignée : je recevais les contrats, je travaillais avec les tourneurs, avec le label Pias avec qui on était en licence... » À l'époque, elle a vu aussi travailler le directeur artistique, compris les tenants et les aboutissants du développement, des marchés, comment gérer les artistes, les stratégies, etc.

Deux crises en dix ans

Mais « la crise du marché du disque a été très forte, et on a mis Citizen en coma artificiel en 2011. Personne ne l'a su, mais ces dix ans ont été très durs pour nous, avec notre distributeur qui a fait faillite et



Pour Élise, travailler en famille, « ça a été compliqué les trois premières années, il a fallu qu'on trouve nos marques, mais la confiance est absolue, la bienveillance aussi est mutuelle ». Elle n'omet pas de parler de leur sœur « Marie-Laure, avocate, qui travaille dans l'ombre, a un regard sur l'artistique ou le public » ; « on est une famille très soudée, et ça aide beaucoup ». Photo LBP /Emma BUONCRISTIANI

nous a laissé une ardoise énorme », se souvient Élise. Elle a profité de cette période d'une part pour renégocier tous les contrats qui ne lui semblaient « pas très justes », et d'autre part pour « trouver un schéma de coproduction avec le tourneur de Vitalic, pour pouvoir recréer une économie sur le label ».

Tout cela, bien sûr, sans formation particulière, mais avec beaucoup de travail. Vitalic quitte Pias, « et on a pris un très gros risque en sortant seuls *Voyager* en 2017. Là, ça casse ou ça passe ! C'est une période pendant laquelle je n'ai pas beaucoup dormi », raconte-t-elle en riant.

Ça s'est bien passé. C'est à ce moment-là qu'elle devient label manager – métier qu'elle compare « à la boulangerie du boulanger, qui fait de la comptabilité, de l'administration, gestion des stocks, des partenariats », que

le label Citizen Records est relancé, et continue avec Kompromat, groupe formé en 2018 par Vitalic et Rebeka Warrior.

Les signatures affluent, Élise revient vers John Lord Fonda, « artiste historique de Citizen » (lire par ailleurs), signe Cora Novoa. La dynamique s'enraye avec le Covid. Mais contrairement à dix ans auparavant, Citizen a pu bénéficier de beaucoup d'aides et la césure a permis de faire entrer d'autres artistes, comme les Chalonnois de Poltergeist.

Une gestion rigoureuse

Dans une interview pour le site Sourde oreille, Rebecca Warrior disait d'Élise : « Elle gère le label d'une main de fer dans un gant de velours – type Margaret Thatcher dans un bain moussant ». Ce rappel fait beaucoup rire Élise, qui doit composer avec « des maisons de disques très structurées com-

me Universal, et le monde de l'électro où c'est le Far-West, les lois, on s'en fiche ». Élise est catégorique : « Je ne suis pas dure en négociation, mais si je pense que l'artiste se fait voler, je ne cède pas ».

Elle soutient énormément les artistes locaux : « Je reçois énormément de démos, je ne peux pas toutes les écouter mais je le fais systématiquement si c'est local, et je leur fais une réponse. C'est très dur d'être artiste aujourd'hui ».

En tout cas, elle a réussi à créer, pour le VYV Festival, un plateau Citizen Records le samedi soir, après Vitalic le vendredi soir.

« Je voulais vraiment que John Lord Fonda joue à Dijon, j'ai fait valider un plateau cohérent autour de lui, par rapport à mon écurie et au budget », ce qui a fait figurer Nomenklatur et Cora Novoa au programme.

Mayalen GAUTHIER



John Lord Fonda n'est pas du tout inquiet pour l'avenir de l'électro : « Il y a une nouvelle scène techno française qui arrive depuis le Covid, dont pas mal de filles. » Photo LBP/E. B.

celui d'un prof de maths en collège. Cela explique qu'il n'ait sorti que trois albums. « Je ne voulais pas faire que de la musi-

que, je voulais m'en distancier. » En revanche, il est proche du milieu, à commencer par Vitalic qu'il connaît – comme sa sœur

Élise – depuis trente ans, au début des années 1990.

John Lord Fonda a sorti ses albums avec Citizen Records (en 2005, 2011 et 2021), « je leur fais confiance car ils ont envie de développer des projets consistants. Un album, ça permet de montrer ce qu'on sait faire ».

Ça fait longtemps que John Lord Fonda n'avait pas joué, mais il était en confiance avant son set de samedi soir : « Je connais Cora Novoa, je l'ai remixée deux fois, on a déjà travaillé ensemble en Espagne. Et Nomenklatur, je les connais depuis le début de John Lord Fonda, soit une vingtaine d'années. [...] Le monde de la musique est petit, encore plus fermé dans l'électro. Il y a un côté famille et j'aime bien jouer sur des plateaux de label, on est à l'aise ».

DIJON

Pierre Clément : « 26 000 entrées sur trois jours, c'est satisfaisant »

La quatrième édition du VYV Festival s'est achevée dimanche soir. En fin d'après-midi, l'équipe de direction et de programmation a fait un premier bilan de ce festival présenté pour la première fois sur trois jours.

Bien que la pluie soit venue jouer les trouble-fêtes jusqu'à 16 heures environ, sur un fond de roulements de tonnerre, le VYV Festival a connu une belle quatrième édition. C'est en tout cas le constat de son directeur, Pierre Clément, qui apprécie particulièrement d'avoir fait « un sold out sur une soirée », celle de samedi soir.

« Le festival prend de l'ampleur et c'est un vrai motif de satisfaction pour nous et par les retours que nous en a fait le public », poursuit-il, mettant en avant le « travail formidable des équipes ». Samedi soir, sur le site de la combe à la Serpent, on dénombrait 12 000 personnes, dont 10 000 entrées payantes.

« Un esprit village »

Il apprécie aussi la façon dont « on peut parler social et solidaire ». Les initiatives sont pilotées par Léo Gautret, « le challenge, c'est la manière dont on les présente, et en les mêlant aux bars et points de restaura-



De gauche à droite : Julie Bouguyon, coordinatrice générale et directrice de production ; Léo Gautret, programmeur du volet social et solidaire ; Pierre Clément, directeur et Christian Allex, programmeur musical. Photo LBP/Emma BUONCRISTIANI

tion sur le chemin des beaux jours, on a créé un esprit village ».

De son côté, le programmeur Christian Allex regrette que les deux autres soirées n'aient pas eu le même succès, mais met en avant « la diversité recherchée de la programmation, avec des objets artistiques non identifiés, comme Gabri-

els, Aya Nakamura, Jain ou Sudan Archives, qui créent un personnage, ou d'autres, tels Modérat, Vitalic ou Phoenix, qui créent un tableau ».

Rendez-vous les 7, 8 et 9 juin 2024

Quant aux deux nouveautés de l'année, elles sont rappelées par Julie Bouguyon, coordina-

trice générale. Le camping, d'une part, pour mieux correspondre à un festival sur trois jours, et une capacité de 300 campeurs vite remplie, puis d'autre part l'offre de restauration beaucoup plus quantitative et qualitative, pour corriger les manques des éditions précédentes.

Et alors, combien de person-

nes sont venues au VYV 2023 ? « 26 000 entrées payantes », répond Pierre Clément, soit un peu moins que les 30 000 de la jauge maximale. « On peut dire que cette année, quelque chose s'est posé. On a trouvé une formule intéressante et satisfaisante ». À suivre les 7, 8 et 9 juin 2024 !

Mayalen GAUTHIER

DIJON

Chériff Bakala, artiste à dimensions multiples

Arrivé en résidence à l'Ensa Dijon en janvier 2022, pour écrire un livre, Chériff Bakala poursuit son chemin, développant ses multiples qualités d'artiste. Dimanche, sur la scène de l'Observatoire, il a ouvert la troisième journée du VYV Festival avec son groupe, le Bakala Band.

Pluie, vent, public clairsemé, on ne peut pas dire que les conditions étaient optimales pour une première au VYV Festival. Mais Chériff Bakala ne s'est pas arrêté à ses aléas météorologiques.

« On savait qu'il allait pleuvoir, mais on a voulu être positif. Et puis le public a été chaleureux. Franchement, pour une première expérience au VYV Festival, c'était chouette. » Plus ravi que lui, c'est difficile à trouver. Avec ses quatre compères et excellents musiciens du Bakala Band, il a réchauffé le public, l'emmenant dans une belle histoire, jusqu'aux confins du Congo, son



Chériff Bakala et son band ont fait danser le public à la scène de l'observatoire. Photo LBP/E. B.

pays d'origine. Dépaysement garanti. Définir le son du Bakala Band, c'est aussi un voyage musical. « C'est avant tout un état d'esprit. C'est le *Mpévé*, soit littéralement esprit »,

commence Chériff Bakala. Il poursuit : « Notre musique est une fusion d'afrobeat, de folk song, de jazz et de hip-hop. » À cela se mêlent la langue française et différents dialectes du

Congo tel le Kituba, le Lingala ou bien encore le Téké. « Cette dernière vient de chez ma mère. » À la confluence de tout cela, on retrouve les cultures africaines et européennes. Un

melting-pot aussi dense que riche.

Des projets sans compter

Chériff Bakala est bien plus qu'un chanteur : c'est un artiste accompli qui touche à tous les arts. Bien sûr, il écrit les textes de ses chansons, mais aussi un livre qu'il espère publier dans le courant de l'année 2024, sans oublier son implication théâtrale avec son spectacle *Sony la bombe* qu'il a bon espoir de voir se produire sur une scène dijonnaise dans les mois à venir.

Quant à la musique, « le VYV Festival peut nous aider à nous faire connaître et nous permettre de faire d'autres dates ». Et offrir aussi, par la même occasion, une belle visibilité au Bakala Band qui travaille dur à la concrétisation de son premier album.

Il y a quelques mois, Chériff Bakala confiait qu'il était « venu en France pour construire [ma] carrière. » Et elle semble lancée à très vive allure.

Jean-Yves ROUILLE

DIJON

Chériff Bakala, l'expression du talent



Rappeur, slameur, comédien, Chériff Bakala est l'artiste dans toute son expression. Photo Alain CARON

L'artiste congolais Chériff Bakala est en résidence à l'École nationale supérieure d'art de Dijon depuis janvier 2022. Jeune homme à l'activité bouillonnante, il mène de front l'écriture, la musique, le théâtre. Insatiable, il a le profond désir de s'imposer en France. Rencontre.

Depuis le mois de janvier de l'année dernière, l'École nationale supérieure d'art de Dijon compte dans ses murs l'artiste congolais Chériff Bakala. Celui qui se définit comme « un poète chanteur » est en résidence jusqu'au mois de juin prochain dans le but d'écrire un roman fiction, inspiré de son histoire et de son enfance au

Congo, *Le dernier regard de ma grand-mère*. Il s'agit de son premier livre. « J'attendais une étincelle pour me lancer » confie-t-il, installé dans la bibliothèque de ce magnifique bâtiment, actuellement en réfection. Dreadlocks, large sourire, Chériff explique qu'il est ici dans le cadre du projet Pause piloté par le collège de France.

Un workshop à l'Ensa
Emmanuel Monnier, directeur des études et de l'international à l'Ensa Dijon, précise : « Nous avons choisi Chériff Bakala par rapport à son parcours de vie et professionnel. C'est un vrai plus d'avoir quelqu'un comme lui pour enrichir le travail des étudiants. » L'artiste participe ainsi à des projets de l'école, à l'instar du

“ Faire de la poésie, c'est chanter en silence. Écrire, c'est aussi chanter. ”
Chériff Bakala

workshop sur le texte (slam, spoken words) avec les étudiants qu'il a présenté à la fin du mois de février. « J'aime bien partager mon expérience avec les étudiants. C'est quelque chose qui me plaît. À l'Ensa et à l'ESM (École supérieure de musique Bourgogne Franche-Comté), il y a cet échange avec les étudiants mais aussi avec les professionnels. »

La belle influence de sa grand-mère
Un vrai plus pour un artiste toujours ouvert à l'autre et désireux de nouvelles expériences et notamment dans l'univers des arts plastiques. « Cela m'intéresse dans l'idée d'une décoration scénique. Il y a aussi de la musicalité dans leurs œuvres, de la poésie. » Soit l'univers de Chériff Bakala. Slameur, rappeur, musicien, écrivain, poète : il est un peu tout cela à la fois. Une palette d'une profonde richesse qui lui offre des perspectives tout aussi vastes. Il complète : « Faire de la poésie, c'est chanter en silence. Écrire, c'est aussi chanter. Il y a une rythmique qui me plaît. » Né à Kingoué en 1985 au

Congo, Chériff Bakala s'est construit grâce à sa famille. Sa grand-mère en particulier. « C'est peut-être elle qui m'a amené ici. Elle était négociante en bananes. Elle chantait les chansons du village », raconte-t-il avec une pointe d'émotion. Il n'oublie pas non plus, dans sa construction artistique, son père, ingénieur du son.

« Cela déclenche des choses en moi »
Même s'il se sent heureux et épanoui en France, « je vis en France, j'aime la gastronomie française, la culture française », il avoue que « mon pays me manque, ma famille, mes amis. La chaleur africaine me manque. Elle me permet d'écrire. Cela me donne des pulsions, cela me donne l'étincelle pour écrire. Ici, je l'ai en repensant aux bons souvenirs et quand je parle avec ma mère. Cela déclenche des choses en moi. » Nostalgique sans doute un peu, mais Chériff Bakala a aussi la volonté de regarder droit devant lui. Il assène : « Je suis là pour construire ma carrière. Je suis là pour longtemps. »
Jean-Yves ROUILLÉ

Des projets à foison

En parallèle de l'écriture de son premier roman, Chériff Bakala est actuellement très occupé par d'autres projets. C'est ainsi qu'il sort tout juste de résidence à Joigny dans l'Yonne, à la salle Claude-Debussy, avec le Bakala Band. « Il y a l'idée de faire un disque », explique-t-il avec une belle envie. Et peut-être la possibilité de faire une scène à Dijon. Les choses pourraient se concrétiser très prochainement. L'envie rime aussi avec le spectacle musical *Sony, la bombe à hydrogène*, créé en 2015 à Brazzaville sur un texte de l'auteur congolais Sony Labou Tansi pour deux voix et quatre musiciens. Une nouvelle version en français est en cours. « Pour ce projet, nous avons été en résidence au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas à Avignon en 2021. Et il a déjà été programmé au festival Les détours de Babel à Pantin et Montevideo à Marseille. » Et il espère que le prochain rendez-vous sera à Dijon. Et encore une rencontre musicale autour des poèmes de Lord Byron.



De l'écriture à la voix, libère toi

#MUSIQUE #CHANT

Un projet créé par **Chériff Bakala**

Ce projet consiste à initier les jeunes à l'écriture de la poésie, du slam, du rap et du chant jusqu'à la mise en voix.

L'origine du projet

Ce projet a été réalisé à l'initiative de Chériff Bakala avec l'accompagnement des structures partenaires (Nouveau Théâtre de Montreuil, Maison des Métallos, collège Clé Saint Pierre, collège Giacometti, lycée Villaroy), suite à un appel d'offre.

Les bénéficiaires les publics concernés

Jeunes isolés, Jeunes primo-arrivants, Scolaires

Les grandes étapes

Ce projet consiste à initier les jeunes à l'écriture de la poésie, du slam, du rap et du chant jusqu'à la mise en voix ; il inclut toutes formes d'aspirations et d'échanges artistiques en y associant toutes les langues que les bénéficiaires peuvent parler afin de les mettre en confiance. Il a également pour but de leur permettre de connaître et d'améliorer la langue française.

Il a plusieurs objectifs : faire évoluer un travail d'écoute envers les jeunes, les encourager à la prise de parole par les arts de la scène, leur redonner confiance, les inciter aux échanges entre pairs.

Ce projet se présente sous la forme d'ateliers d'une ou deux semaines.

Les personnes mobilisées

Entre 143 et 145 jeunes scolaires, primo-arrivants et en réinsertion sont mobilisés à travers la communication via les réseaux sociaux, la pré-inscription via des structures.

Deux encadrants, dont Chériff Bakala, sont mobilisés.

Les partenaires du projet

Nouveau Théâtre de Montreuil (NTDM), Maison des Métallos, Collège Clé Saint Pierre d'Elancourt, Collège Giacometti de Montigny, Lycée Villaroy de Guyancourt

Contact

Contact référent pour ce projet :

- Prénom, nom : Chériff BAKALA
- Fonction : auteur, rappeur, comédien
- Mail : cheriffbakala@gmail.com

Des conseils à partager

Des difficultés ont été rencontrées autour des langues maternelles de certaines personnes, qui ne sont pas forcément connues. Il y a pu avoir quelques écarts d'humeur des participants, de la timidité ou un manque de concentration.

L'implication, l'écoute, la patience, la prise en compte des influences culturelles et linguistiques des participants, de la compréhension de la langue française, sont donc des éléments à travailler pour accompagner les participants dans ce projet.

[Afrique](#)[Europe](#)[Amériques](#)[France](#)[Moyen-Orient](#)[Asie-Pacifique](#)

Sponsored by: Longchamp

Découvrez la collection festive de Longchamp pour la fin d'année.



[/ Podcasts / De vive\(s\) voix](#)



DE VIVE(S) VOIX

L'atelier des artistes en exil: chanter, slammer et célébrer la paix

Publié le : 20/09/2023 - 16:33



Écouter - 29:01



Partager



Ajouter à la file d'attente

À Paris, l'Atelier des artistes en exil propose à des chanteurs, chorégraphes, écrivains, musiciens ou tout autre artiste en exil, un espace d'accueil, de conseil et de résidence pour venir travailler et perfectionner leur art. À l'occasion d'une soirée spéciale organisée dans le cadre de la journée internationale de la paix, le jeudi 21 septembre 2023, des artistes viennent nous présenter leur création.



Zaef, Judith Depaule et Cheriff Bakala. © Cécile Lavolot/RFI

Invités :

- **Judith Depaule**, metteuse en scène, fondatrice de la compagnie Mabel Octobre et directrice de l'atelier des artistes en exil
 - **Chériff Bakala**, auteur congolais, slameur, chanteur et fondateur du groupe de musique Bakala band
 - **Zaef**, artiste et comédien et humoriste burkinabè.
-
- **La puce à l'oreille** de Lucie Bouteloup – «**Mettre au rancart**» avec **Carine Girac Marinier**.

Par : **Pascal Paradou**



Suivre

